Le socialiste Didier Guillaume quitte la vie politique

Le patron du groupe PS au Sénat devrait être chargé d'organiser la Coupe du monde de rugby de 2023.



Didier Guillaume était le chef de groupe des sénateurs socialistes.

IFAN-CHRISTOPHE MARMARA/LE FIGARO

TRISTAN QUINAULT-MAUPOIL

TristanQM

OPPOSITION Au palais du Luxembourg, la nouvelle a interloqué. Didier Guillaume, le patron des sénateurs socialistes, a décidé mardi de mettre un point final à sa vie politique.

À 58 ans, l'élu de la Drôme veut changer de vie, moins de quatre mois après avoir rempilé à la tête du groupe PS de la Haute Assemblée. Il s'en est expliqué mardi sur Facebook. « Cette décision est mûrement réfléchie », écrit-il. « J'ai toujours pensé, et dit, qu'il existait une vie avant et après la politique », relève-t-il. « Même si j'ai aimé passionnément chaque mandat, je ne me suis jamais accroché trop longtemps à des fonctions », poursuit-il. Ajoutant : « Ce qui est durable en politique, ce sont les valeurs que

l'on porte, l'énergie que l'on met à faire avancer son territoire, son pays. »

Sous couvert d'anonymat, certains ironisent : «Il a compris qu'il ne deviendrait pas ministre. » Car Didier Guillaume, très proche de Manuel Valls, n'a jamais caché sa bienveillance pour Emmanuel Macron, au risque de provoquer des crispations Rue de Solferino. Comme lors de la nomination d'Olivier Dussopt au gouvernement, en novembre dernier.

Déjà plusieurs candidats

Didier Guillaume avait alors chaleureusement félicité l'ancien député socialiste quand ses camarades criaient à la trahison. Face à l'incompréhension de ses troupes, le Drômois avait proposé de remettre en jeu son mandat à la tête du groupe... «Aujourd'hui, il a envie d'un nouveau challenge, de se donner un

coup de pied au cul, de changer de vie comme beaucoup de Français le font», temporise Rachid Temal, le patron par intérim du Parti socialiste.

Didier Guillaume est cité pour prendre la tête du groupement d'intérêt public qui doit organiser la Coupe du monde de rugby de 2023. Une nomination confirmée au Figaro par un proché dans la confidence alors que l'intéressé s'est refusé à tout commentaire: « C'est un fou de rugby, il connaît très bien Bernard Laporte (le président de la Fédération française de rugby, NDLR). Et puis il voulait faire un job plus consensuel où il serait vraiment le boss. »

En coulisse, les sénateurs socialistes préparent déjà l'élection qui désignera leur prochain chef, mardi. L'ancienne ministre Laurence Rossignol, qui avait été battue en septembre par Didier Guillaume, pourrait de nouveau briguer

la présidence. Le nom de Patrick Kanner est également cité. Le sénateur du Nord a activement entamé des consultations. «Ce serait un très bon choix », dit Rachid Temal à l'évocation de l'ancien ministre de la Ville. Le coordinateur national du PS exclut d'être lui-même candidat. Dernier postulant connu, Jean-Pierre Sueur, un pilier de la Haute Assemblée, élu pour la première fois au Sénat en 2001.

«Si on pouvait se mettre d'accord sans drame, ce serait formidable», souffle un sénateur. Il faut dire que ce scrutin s'invite dans l'agenda des socialistes alors que la bataille pour le congrès a démarré sur les chapeaux de roues... «Ça donne encore un coup au Parti socialiste», se désole-t-on dans l'entourage d'un parlementaire qui observe par ailleurs que le nombre de personnalités identifiées au PS «se réduit comme peau de chagrin». ■